Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 139 (2013)

Heft: 11: Polychromie

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

au fil du temps. Les couleurs des immeubles dont vous parlez étaient elles aussi très vives.

La façade de l'îlot est texturée. C'est un choix délibéré ou cette matérialité est-elle due à des contraintes techniques?

Je travaille d'ordinaire avec Natural Color System (NCS), un système scandinave génial de classification des couleurs, inventé à la fin des années 1970. Pour la première fois de son histoire, on a pu parler précisément d'une couleur. Pour le Rôtillon, j'ai commencé avec ce système, mais on a ensuite utilisé une gamme de couleurs proposées par le fabriquant du crépi. C'est aussi un des facteurs qui a déterminé le choix des couleurs et la texture.

Dans toutes les civilisations et les cultures, les couleurs ont toujours eu une symbolique forte. Est-ce vous avez cela en tête lorsque vous choisissez les couleurs d'un bâtiment?

Pour moi, une couleur n'a pas de signification, mais un rayonnement. Une couleur a une chaleur. Je ne pense pas comme Goethe, qui attribue une symbolique à chaque couleur. Une couleur donne une impression de chaleur; selon la couleur, on a vraiment la sensation qu'il fait plus chaud ou plus froid.

Une couleur peut aussi avoir une véritable fonction, comme le bleu qui éloigne les mouches. J'en ai utilisé pour la mise en couleur de l'Institut équestre national d'Avenches précisément pour cette raison. Au Maroc ou en Grèce, le bleu est aussi fréquemment utilisé.

A quel moment du processus de création êtes-vous intervenu?

Il n'y a rien de plus horrible qu'un architecte qui finit un bâtiment et qui se dit «merde je suis pas très sûr de la couleur», et qui fait donc appel à un coloriste. Ici, le contraire s'est produit. Avant même d'être certains que le projet allait voir le jour, Ivo Frei et moi travaillions déjà ensemble. Avec le Rôtillon, c'est la première fois que j'ai pu aller aussi loin dans le jeu des couleurs.

Vous êtes plasticien de formation. Comment en arrivet-on à faire la mise en couleur de bâtiments?

Pour moi, ces deux activités sont complémentaires. Parfois, les casquettes se mélangent, entre celle d'artiste et celle de coloriste, notamment quand je réalise des vitraux.

Il n'existe pas de formation de coloriste à proprement parler. J'apprécie cette collaboration avec les architectes. Et je leur précise dès le départ que je ne détiens aucune vérité, mais que mon regard sur le projet lui permet d'avancer. Je constitue un élément de l'émulation. Il faut garder en tête que la mise en couleur n'est pas une œuvre d'art, le coloriste doit être au service de l'architecture. On peut constater que, même si la couleur est la première chose que l'on voit d'une architecture et qu'elle donne son identité à un bâti, la collaboration avec un coloriste constitue une part infime d'un budget de construction.

Propos recueillis par Pauline Rappaz

réno25®









Votre partenaire pour la fenêtre - réno25

